

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2012

## HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Série : S - ÉPREUVE DE TERMINALE

DURÉE DE L'ÉPREUVE Série S : 4 heures Coefficient : 3

*Les calculatrices ne sont pas autorisées.*

**Ce sujet comporte 9 pages numérotées de 1/9 à 9/9.**

Le candidat doit traiter **UN** des trois sujets d'histoire de la première partie et **UN** des deux sujets de géographie de la deuxième partie.

## **PREMIÈRE PARTIE**

### **HISTOIRE**

Le candidat choisit UN des trois sujets proposés.

#### **SUJET I**

##### **COMPOSITION**

**La décolonisation de la fin de la Seconde Guerre mondiale aux années 1960**

#### **SUJET II**

##### **COMPOSITION**

**La Ve République : institutions et vie politique**

## SUJET III

### ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

#### Vers un nouvel ordre mondial : espoirs et réalités

##### Liste des documents :

**Document 1** : Le « nouvel ordre mondial » selon John Kenneth Galbraith

**Document 2** : De l'anticommunisme au jihad anti-américain

**Document 3** : Les Etats-Unis et le Monde

**Document 4** : Les défis d'un monde qui change

##### *Première partie :*

Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

1. Comment John Galbraith envisage-t-il le nouvel ordre mondial et le rôle de l'ONU à la fin des années 1980 ? (document 1)
2. En quoi les nouvelles menaces évoquées par les documents 1, 2, et 3 montrent-elles les limites de cette analyse ?
3. De quelle vision du monde le document 3 témoigne-t-il ?
4. En confrontant les documents 1 et 4, montrez à quels défis la communauté internationale n'a pas répondu en 2005.

##### *Deuxième partie :*

À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de ses connaissances, le candidat rédigera une réponse organisée au sujet suivant :

#### Vers un nouvel ordre mondial : espoirs et réalités

## Document 1 : Le « nouvel ordre mondial » selon John Kenneth Galbraith<sup>1</sup>

« Que l'effondrement du système économique communiste et du système politique rigide qui le soutenait ait profondément changé le monde ne fait aucun doute. Le phénomène a accéléré les discordes et les dissensions locales et engagé les pays en question sur le chemin périlleux et inexploré d'une économie mixte considérée aujourd'hui comme la clé du succès économique et politique. Une des conditions essentielles à l'apparition d'un nouvel ordre mondial est que cette transition soit facilitée par les pays les plus riches de façon tangible : par de l'argent et des crédits [...].

Autre espoir : la perspective d'un nouveau rôle pour les Nations unies [...]. La guerre du Golfe, qui a vu les deux superpuissances se soutenir mutuellement – activement ou passivement – a constitué de ce point de vue la manifestation d'un changement majeur. Le gouvernement américain a montré une considération sans précédent pour les Nations unies, en recherchant leur approbation et leur soutien [...] Mais il doit y avoir un certain abandon de souveraineté à leur profit, et pas des moindres, de la part de Washington. Autre point difficile, les Nations unies doivent avoir l'autorité [...] de mettre fin non seulement à l'agression d'un pays contre un autre, mais aussi aux massacres et à la destruction à l'intérieur d'un pays membre [...]. L'horreur, aujourd'hui, résulte moins de conflits internationaux que de conflits et massacres intérieurs [...].

Un nouvel ordre mondial, s'il doit avoir quelque sens ou effet, doit aussi aller au-delà des conflits et des massacres pour s'attaquer à leurs causes [...]. Il devra prendre en compte la pauvreté comme source principale du désordre du monde. Cela implique un flux continu et accru de ressources des pays riches vers les pays pauvres [...]. Nous devons nous souvenir que dans ce monde il n'y a pas de population éduquée qui soit pauvre. »

<sup>1</sup> *Américain (1908-2006), économiste et conseiller de plusieurs présidents démocrates.*

**Source** : Galbraith (J. K.), « Rhétorique et réalité », *Le Monde*, 16 avril 1991

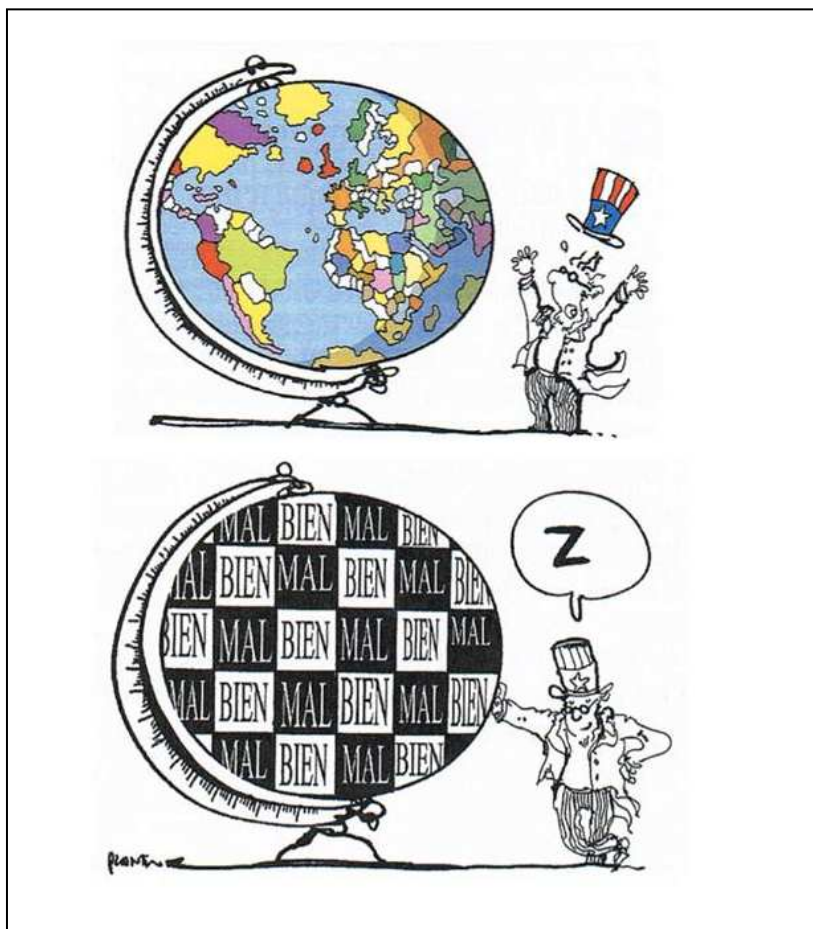
## Document 2 : De l'anticommunisme au jihad anti-américain

« Les attentats du 11 septembre 2001 constituent l'aboutissement extrême d'une orientation prise par la mouvance islamiste radicale depuis le milieu des années 1980, à l'époque où se rassemblaient en Afghanistan les combattants du jihad contre l'Armée rouge. Sous l'égide des États-Unis et des pétro-monarchies de la péninsule arabique, les activistes les plus déterminés venus d'Égypte, d'Algérie, d'Arabie Saoudite, du Pakistan, du Sud-est asiatique... et parfois des banlieues européennes avaient alors constitué des brigades internationales islamiques. [...] Pour les États-Unis et les États musulmans conservateurs alliés à Washington, ce jihad en Afghanistan permettait du même coup de piéger l'Union soviétique [...] et d'éviter que l'Iran révolutionnaire ne conquière l'hégémonie sur une mouvance islamiste alors en pleine expansion à travers le monde. Ces deux objectifs ont été atteints.

[...] Le 11 septembre 2001, les États-Unis vont subir, pour une large part, le choc en retour du phénomène qu'ils ont contribué à engendrer dans les années 1980. La tuerie des milliers de civils du World Trade Center et du Pentagone est le prix payé, avec une décennie de décalage, pour le « zéro mort » américain du jihad contre l'Armée rouge. »

**Source** : Kepel (G), « Terrorisme islamiste : de l'anticommunisme au jihad anti-américain », dans Montbrial (T.), Moreau Defarges (P.), *Les grandes tendances du monde*, Ramses, 2003, p. 43-58

## Document 3 : « Les Etats-Unis et le monde »



**Source** : dessin de Plantu paru dans *l'Express* en avril 2002

#### **Document 4 : « Les défis d'un monde qui change »**

« Dans la Déclaration du Millénaire<sup>1</sup>, les dirigeants politiques ont manifesté leur foi dans la capacité de l'humanité à accomplir, dans les années à venir, des progrès mesurables en ce qui concerne la paix, la sécurité, le désarmement, le respect des droits de l'homme, la démocratie et la gouvernance. Ils ont appelé de leurs vœux la création d'un partenariat mondial en faveur du développement qui permette d'atteindre les objectifs convenus en 2015 au plus tard. [...] Et ils ont décidé que l'organisation des Nations unies devait participer plus activement aux travaux qui détermineront notre avenir commun [...]

Il s'est passé, depuis l'adoption de la Déclaration du Millénaire, beaucoup d'événements [...]. De petits réseaux d'acteurs non étatiques (terroristes), ont, depuis les terribles attentats du 11 septembre 2001, donné un sentiment de vulnérabilité aux Etats même les plus puissants. Par ailleurs, beaucoup d'Etats commencent à se rendre compte que la façon complètement déséquilibrée dont le pouvoir est réparti dans le monde est une source d'instabilité [...]. Plus de 40 pays ont connu les meurtrissures de conflits violents [...].

Pour beaucoup, les promesses que traduisent les objectifs du Millénaire demeurent très lointaines. Plus d'un milliard de personnes vivent encore sous le seuil de misère [...]. Le monde est, dans l'ensemble, plus riche, mais la répartition de cette richesse est de plus en plus inégale dans chaque pays, dans chaque région et sur la planète [...]. Les événements de ces dernières années se sont également traduits par une perte de confiance dans l'organisation des Nations unies. »

**Source :** extraits du rapport présenté par Kofi Annan, Secrétaire général des Nations unies, le 24 mars 2005.

<sup>1</sup> *Adoptée en 2000 par l'Assemblée générale de l'ONU.*

## **DEUXIÈME PARTIE**

### **GÉOGRAPHIE**

#### **CROQUIS DE GÉOGRAPHIE**

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés.

À partir du fond de carte fourni, il réalise un croquis, accompagné d'une légende organisée.

#### **SUJET I**

##### **L'espace méditerranéen : une interface Nord-Sud**

Utiliser le fond de carte page 8

#### **SUJET II**

##### **Centres d'impulsion et inégalités de développement dans le monde**

Utiliser le fond de carte page 9

**SUJET I – CROQUIS DE GÉOGRAPHIE**

**TITRE :**



**LÉGENDE :**



SUJET II – CROQUIS DE GÉOGRAPHIE

TITRE :



LÉGENDE :